

**Manuscrit 80 (K76)**  
**Lettre de Vincent et Charles Chevalier à Nicéphore Niépce**  
**24 mars 1828**

Paris le 24 Mars 1828

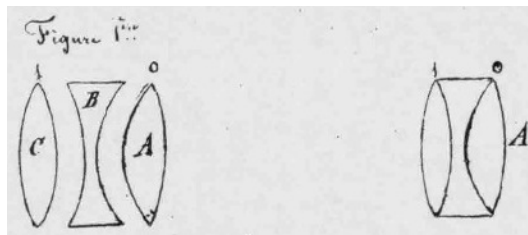
Monsieur,

Nous avons remis aujourd'hui aux Diligences Royales/  
l'Objectif achromatique à trois verres de 12 pouces<sup>1</sup> et/  
3 pouces de diamètre<sup>2</sup>, facture jointe à l'envoi montant à 102 francs<sup>3</sup>./

Il faudra faire attention que chaque surface qui doit/  
s'appliquer est marquée de 0 et 1. La lentille A doit regarder/  
les objets et celle C, doit être placée du côté de l'écran, les trois/  
verres étant appliqués l'un sur l'autre par leurs surfaces/  
respectives comme figure 2<sup>4</sup>./

Nous avons tout fait pour vous satisfaire et attendant avis/  
d'une heureuse réception,./

Nous sommes, Monsieur,/  
Vos très dévoués Serviteurs/  
Vincent Chevalier père et fils<sup>5</sup>/  
Ing. Breveté/  
Quai de horloge n°69/



Monsieur/  
Monsieur Niépce/  
Rue de l'Oratoire, n°1<sup>er</sup>/  
à Châlons sur Saône/

<Cachets postaux>  
25 MARS 1828

<De la main de Nicéphore Niépce>  
. Répondu le 4 avril 1828<sup>6</sup>/  
en lui envoyant 102 f. francs de port/  
par la poste aux lettres./.

<sup>1</sup> 32,5 cm de focale.

<sup>2</sup> 8,1 cm de diamètre.

<sup>3</sup> Nicéphore avait passé commande de cet objectif à Chevalier lors de son séjour à Paris au mois de février 1828.

<sup>4</sup> Nicéphore ne fera aucun commentaire sur cet objectif qui, alliant une forte luminosité à une correction des aberrations chromatiques, aurait pourtant dû lui fournir de bons résultats. L'inventeur préférera se concentrer sur l'utilisation des verres périscopiques recommandés par Wollaston (cf. Lettre de Nicéphore à Chevalier, 18 décembre 1828, AAS).

<sup>5</sup> Charles Louis Chevalier (1804-1859). Ingénieur opticien, il fut d'abord l'employé de son père avant d'en devenir l'associé. Dès 1839, il s'intéressera de près au daguerréotype. En 1854, il publiera un *Guide du photographe*.

<sup>6</sup> Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent et Charles Chevalier, 4 avril 1828, AAS.

Écrit au même, le 5 juin 1828<sup>7</sup>,/  
en le priant de me commander/  
4 planches de doublé simple/  
au 20<sup>e</sup> de 7 pouces  $\frac{1}{2}$  de long,/  
sur 5 pouces  $\frac{1}{2}$  de large<sup>9</sup>, le/  
plus tôt possible<sup>10</sup>./.  
Écrit au même le 12 juin 1828<sup>11</sup>.  
.(jeudi.).

<D'une autre main : calculs manuscrits>

---

<sup>7</sup> Document inconnu.

<sup>8</sup> Il s'agissait de plaques de cuivre recouvertes sur un côté d'une fine couche d'argent. Elles étaient destinées à remplacer l'étain comme support des nouvelles héliographies de Nicéphore. Dès son arrivée en Angleterre à l'automne 1827, l'inventeur avait en effet exprimé son désir de substituer le plaqué d'argent à l'étain afin que « *l'opposition entre le blanc et le noir [soit] d'autant plus tranchée* » (cf. Notice sur l'héliographie, 8 décembre 1827, ASR).

<sup>9</sup> 20,3 x 14,9 cm (soit le format des plaques qu'utilisera Daguerre et de ce qu'on appellera un daguerréotype « pleine plaque » – cf. PJ p.170).

<sup>10</sup> Une lettre inédite de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley (12 mai 1828, BNF) nous apprend que l'inventeur avait déjà passé une première commande de plaqué d'argent au mois de mai auprès d'un autre commerçant parisien (vraisemblablement l'orfèvre Balaine ; cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF). L'existence de cette première commande est en outre confirmée par la lettre de Vincent et Charles Chevalier à Nicéphore du 20 juin 1828 (ASR).

<sup>11</sup> Document inconnu.